13 FÉVRIER
Mémoire de notre vénérable Père Martinien.
VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant choisi l'ascèse, les macérations, / bienheureux Père Martinien, / tu t'éloignas en fuyant dans les cavernes et les monts, / purifiant ton esprit, / l'embellissant par tes progrès dans la contemplation divine ; / et c'est ainsi, Père théophore et bienheureux, // que tu devins la fierté des Moines, l'habitacle du saint Esprit.

Tu fus ton propre juge et bourreau / et tu te condamnas au martyre de plein gré ; / consumé par le feu d'une impudique volupté, tu allumas un immense bûcher / et te mis au milieu, pour y brûler, / mais la rosée de l'Esprit saint descendit du ciel te rafraîchir // et transformer en calme plat la tempête déchaînée.

Tu habitas un rocher au milieu de la mer, / fuyant les ondulations du serpent ; / mais là-même se trouvait l'ennemi / qui, pour te prendre à l'hameçon, / t'amena la femme sauvée d'un naufrage sur l'océan ; / alors, porté par les dauphins, / tu regagnas la terre ferme / et tu menas à terme ton combat dans les peines de l'exil, // Père théophore et bienheureux.

En Carême :

Gloire... Et maintenant... *Théotokion* - t. 4

Accorde puissance et vigueur à mon âme faible et relâchée, / ô Vierge Mère immaculée / pour qu'en la crainte et l'amour elle accomplisse les commandements de ton divin Fils ; / alors j'échapperai au feu dévorant // et grâce à toi je recevrai l'héritage du ciel et la vie sans fin, dans l'éternelle exultation.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ mis en croix / et le côté transpercé par la lance du soldat, / la Souveraine toute-pure s'écria en pleurant : / Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat / en échange de tes bienfaits ? / Vas-tu me laisser sans enfants ? / Dieu compatissant, Enfant bien-aimé, // je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

En dehors du Carême :

Gloire, t. 2

Réjouis-toi, sujet de gloire et d'honneur pour la Palestine, / toi qui suscites l'admiration, Bienheureux Père Martinien, / car tu t'es levé sur nous comme un soleil resplendissant ; / et tu livras ton corps aux flammes pour consumer la puissance de l'ennemi, / car il te procura toutes sortes de tentations dans les montagnes, les déserts et sur les îles de la mer : / d'abord, il t'envoya une séductrice au désert ; / puis, sur un îlot de la mer, le tentateur entreprit de te tenter.// Ne cesse pas d'intercéder auprès du Christ pour nous qui célébrons avec foi ta sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

La joie des Anges, la gloire des hommes, / l'espérance des croyants, notre protection, / c'est toi, Souveraine toute-pure ; / nous réfugiant vers toi, nous crions avec foi : / Puissions-nous, par tes prières, échapper aux traits de l'ennemi, au funeste chagrin ainsi qu'à toute sorte d'affliction, // nous tous qui t'acclamons, sainte Epouse de Dieu.

Stavrothéotokion

Lorsque l'Agnelle vit son Agneau percé de clous sur la croix, / frappée d'effroi, elle gémit et versa des larmes en disant : / Ô quelle mort, ô mon Fils, / toi qui as voulu déchirer la dette contractée par Adam / et racheter de la mort le genre humain ! // Je glorifie ton œuvre de salut, Seigneur ami des hommes.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 2

Orné du vêtement de pureté, resplendissant en la divine oraison / et portant, comme en sa demeure, le Fils de la Vierge, le Christ, / tu ne fus pas captivé par le vêtement féminin et n'as pas accueilli les voluptés de la chair, / mais tu entras résolument dans le feu, ton compagnon de service devant Dieu, / toi dont le cœur brûlait de l'amour de Dieu ; / et, par le feu sensible et temporel, tu consumas l'ardeur des passions / pour éteindre la géhenne et son feu. / Intercède désormais, bienheureux Martinien, // pour que nous soyons, nous aussi, délivrés du feu éternel.

Et maintenant... *Théotokion*

A la prière de tes serviteurs, penche vers nous ton visage, ô Toute-pure, / accorde-nous les sources de larmes pour laver les souillures de nos péchés / et pour éteindre les flammes du feu éternel ; / car tu exauces les prières de ceux qui t'invoquent de tout cœur, // toi la Mère du Seigneur.

Stavrothéotokion

Ô mon Fils, quelle bonté, quelle miséricorde infinie, quelle patience et longanimité ! / s'écriait la Vierge tout en pleurs ; / Verbe éternel et immortel, comment as-tu choisi de mourir ? / Grand est le mystère que je vois, // et je ne puis que me prosterner devant ta Passion soufferte de plein gré.

Tropaire, t. 8

Sous les flots de tes larmes, Bienheureux, tu as éteint la flamme des tentations : / puis, ayant soumis les vagues de la mer et l'élan des monstres marins, tu t'écrias : // Sois glorifié, Seigneur tout-puissant qui m'as sauvé de la tempête et du feu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ***ce canon****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je chante, Bienheureux, tes pérégrinations.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Ayant pris ta croix sur tes épaules, vénérable Père, en moine tu désiras suivre celui qui pour toi souffrit la crucifixion volontaire et la mise au tombeau, et tu mortifias les passions charnelles.

Ayant choisi de demeurer sur la montagne de la condition impassible, en ton inclination vers Dieu tu t'adonnas de jour et de nuit au jeûne, à la tempérance, à l'oraison.

Le Christ a fait de toi pour l'Eglise, illustre Père, un flambeau éclairant de tes vertus l'ensemble des croyants et chassant de nos âmes toute obscurité.

Tu es la seule, nous le savons, demeurée vierge même après l'enfantement ; car tu as enfanté le Dieu créateur et tu as entouré de langes la chair de celui qui, dans sa puissance divine, entoure la terre de nuées.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Toi qui as tenu allumée la lampe de ton âme en esprit, vénérable Père, tu es entré dans la demeure mystique de l'Epoux.

Tu t'es détourné pieusement des voluptés passagères et t'es empressé de recueillir en ton sein les délices qui jamais ne passeront.

Enserré par la dilatation de la vie ascétique, vénérable Martinien, tu as atteint dans la joie l'agréable et vaste plaine du Paradis.

En demeurant dans ton sein, ô Mère de Dieu, celui qui habite le ciel a fait de toi en vérité un ciel incarné.

Cathisme, t. 1

Ayant posé ton pied sur le rocher de la foi, / tu demeuras inébranlable sous les chocs de l'ennemi ; / échauffé par le feu des voluptés, tu t'es jeté toi-même dans le feu, en martyr volontaire, / mais Dieu prit soin de toi et te couvrit de rosée. / Gloire à celui qui t'a donné la force, / gloire à celui qui t'a couronné, // gloire à celui qui par toi accomplit pour tous des guérisons.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge toute-sainte, / tu as porté dans tes mains le Dieu Créateur qui s'est fait chair pour nous sauver ; / ces mains divines, élève-les pour le supplier / d'écarter de nous les épreuves et les dangers ; / et nous qui faisons monter vers toi notre acclamation, / avec amour nous te chantons : / Gloire à Celui qui a fait sa demeure en toi, / gloire à Celui qui est sorti de toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

Stavrothéotokion

Dieu qui nous sauves, lorsque les impies te mirent en croix / et que les soldats percèrent ton côté d'une lance, / la Toute-pure fut prise de sanglots amers et se frappait la poitrine, en sa douleur maternelle ; / elle admira ta divine patience, en disant : / Gloire à ton amour pour les mortels, / gloire à ton extrême bonté, // gloire à celui dont la mort rend immortels les humains.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ecrasant la chair sous les macérations, vénérable Père, tu as reçu en ton cœur purifié la lumière de l'Esprit et tu as chanté avec joie : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Resplendissant grâce aux lumières de l'Esprit, tu dédaignas l'obscure nuée des démons et tu chantas de tout ton art pour celui qui t'en donnait le pouvoir : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Il n'a pas ébranlé le phare de ton cœur, l'ennemi qui lança contre toi les vagues du mal, car tu étais solidement fondé sur le roc de l'amour de Dieu, admirable Martinien.

Seule, ô Vierge, tu as surpassé les Anges, pour avoir enfanté l'Ange du grand conseil, le Verbe illuminant tous les fidèles qui s'écrient : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Qui serait capable d'exposer tes justes actions, car, ayant exercé sur terre la vie angélique, tu as mené le saint combat.

Grâce à l'instrument de corruption le Tyran s'est proposé de te séduire par la volupté, mais il fut vaincu par ta ferme opposition.

Tu fus ton propre juge et bourreau, car tu entras volontairement dans la flamme, bienheureux Père, mais ainsi tu as éteint la fournaise des passions.

Tu es l'armure nous gardant de l'Ennemi ; en toi, sainte Epouse de Dieu, nous possédons notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Par les propos trompeurs d'une femme, l'hostile serpent t'aborda, comme le Premier-père jadis ; mais ses paroles sophistiquées furent neutralisées par tes sages pensées.

Parcourant avec calme le chemin qui mène au repos céleste, tu as illustré de tes nombreux combats sans trêve les déserts et les cités.

Dans les montagnes et sur les mers tu t'es retiré pour y cueillir par de saintes méditations le beau fruit de ta pureté, et recevoir la brillante couronne que tu méritais.

Tu as livré tes membres à la flamme du bûcher, éteignant ainsi l'ardeur des voluptés sous la rosée de l'Esprit, Père théophore Martinien, pour les moines inflexible soutien.

Tu as été sanctifiée tout entière par le Verbe saint qui demeura dans tes entrailles que l'ineffable parole a consacrées ; sans cesse supplie-le de sauver tes serviteurs.

Kondakion, t. 2

Comme ascète éprouvé, comme martyr volontaire, / comme courageux citoyen du désert, / en nos hymnes acclamons comme il convient le vénérable Martinien, // car il a foulé aux pieds le perfide serpent.

Ikos

D'un bout à l'autre de l'univers a retenti le bruit de tes combats, le renom de tes vertus ; dès ta jeunesse tu désiras vivre au désert pour louer sans cesse le Christ dans les hymnes, la psalmodie et l'oraison ; croissant jour et nuit comme un palmier grâce aux labeurs de l'ascèse et à l'arrosage de tes pleurs, tu menas à terme ta vie dans la chasteté et couvris de honte le prince du mal, // car tu as foulé aux pieds le perfide serpent.

Synaxaire

Le 13 Février, mémoire de notre vénérable Père Martinien.

Martinien, qui souffla la sensuelle flamme / et n'a pas succombé aux appas féminins, / après la mort échappe au feu qui ne meurt pas. / Le treize, de la chair est libérée son âme.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Guidé par la main de Dieu, vénérable Père, comme Jonas tu te jetas en la mer profonde, où tu fus porté par les dauphins et rendu à la terre ferme glorieusement.

Avec des sentiments de pure compassion tu sauvas une jeune fille de la tempête déchaînée, et tu l'affermis sur le roc inébranlable de la connaissance de Dieu pour qu'elle lui soit agréable en le servant.

Bienheureuse qui fus sauvée du naufrage sur l'ordre de Dieu, en retour tu lui offris la mortification de ton corps et ton entier abandon au Maître de l'univers.

Le Soleil de gloire, s'étant levé de toi, Mère de Dieu, illumina les âmes des croyants qui chantent dans l'Esprit divin : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire,.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Vénérable Père, tu chantais : Ma force et mon chant, c'est toi, Seigneur, tu es ma part d'héritage, mon lot ; et, faisant connaître ta mise à mort volontaire, je fais le tour des villes et des pays. Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Sans que ton esprit fût engourdi par le froid ou que ton âme fût consumée par la chaleur, tu as livré ton corps à leur importunité et tu as supporté tout cela en songeant à la béatitude qui attend les justes ; c'est pourquoi tu chantais : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Poussé par la voile de l'Esprit divin, tu as franchi agilement l'océan de cette vie, vénérable Père, et tu as atteint le havre du royaume de Dieu en chantant joyeusement : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ayant dépouillé la nuée de ton corps, tu habites les demeures lumineuses ; là tu resplendis sous l'ornement tissé par tes efforts ascétiques et d'une âme purifiée tu psalmodies : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Pour délivrer le monde de la corruption, « Celui qui est » s'est incarné en Toi, Souveraine comblée de grâce par Dieu, se laissant voir en deux énergies et deux volontés, mais une seule personne pour laquelle nous chantons : Toutes Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Toute la lumière de l'Esprit, tu l'as reçue en ton âme pure, vénérable Martinien, et tu es devenu une colonne lumineuse s'élevant de terre et dirigeant les moines vers le ciel.

L'Arbitre des combats t'a récompensé de tes peines, car, suivant ses règles, Père illustre et bienheureux, tu as subi jusqu'au bout le pur martyre, le témoignage de ta conscience, sans retourner sur tes pas.

Puisque tu as imité la vie des Anges, avec eux tu demeures dans la lumière, te délectant de la pure contemplation de Dieu, en la pureté de ton esprit, Père très-digne d'admiration.

Au Seigneur tu sacrifias ton corps, ton cœur et tes pensées, saint Père Martinien, et tu es devenu une victime rôtie au feu de l'ascèse et conservée en bonne odeur.

Toi la nuée légère, ô Mère de Dieu, dont s'est levé ineffablement le Soleil de gloire, pour illuminer toute la création, nous les fidèles, Vierge Mère, en nos cantiques nous te magnifions.

Exapostilaire, t. 3

Tu fis violence à la nature, Martinien, et volontairement tu devins un martyr ; tu as remis des femmes sur le bon chemin ; toi qui avec elles as triomphé de l'ennemi, à présent tu intercèdes pour nous auprès du Christ.

Ô Vierge, te glorifiant par des chants d'action de grâces, avec l'Ange nous te disons : Réjouis-toi, Mère de Dieu, réjouis- toi, Mère inépousée du Roi de gloire.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode).

Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.